

# ISÈRE : FAIT DIVERS

DAUPHINÉ  
LIBÈRE  
1E 11/09/98

Le Centre  
d'études  
spatiales  
de Toulouse  
prend  
le phénomène  
très au sérieux

## Un OVNI dans le jardin...

*Une famille de V affirme avoir vu dimanche  
une imposante sphère métallique rester en suspens  
au-dessus du cerisier d'un voisin*

**A** première vue, l'histoire a des allures de gentil scénario pour amateurs de contes à dormir debout, version *X-Files*. Du genre à rejoindre le grand bazar universel du surnaturel, rayon OVNI. Pas très sérieux, donc... Le hic, c'est que, du côté du Centre national d'études spatiales de Toulouse (CNES), on n'a pas pour habitude d'envoyer sans raison une équipe compter des cerises brûlées dans un jardin alpin. Le scientifique, c'est dans sa nature, est peu causant. Alors, quand un spécialiste du CNES vous assure qu'une affaire est prise "au sérieux" par ses services, c'est que, indéniablement, l'étrange se confirme... Les faits : dimanche, à 20 heures, une famille de V petite ville de la région grenobloise, s'appête à préparer quelques grillades dans son jardi-

net lorsque, en levant le nez, ces quatre personnes — un jeune couple, la grand-mère et un enfant de trois ans — constatent qu'un objet sphérique, probablement métallique et incandescent, est en vol stationnaire à environ deux mètres du cerisier de leur voisin.

Le temps d'aller chercher une caméra vidéo et l'Objet volant non identifié, d'un diamètre de cinq à sept mètres, s'élève dans les airs et disparaît en direction du Vercors. Les gendarmes, prévenus, procèdent aux premières constatations et recueillent les témoignages — élément confirmé hier par un officier supérieur du groupement de gendarmerie de l'Isère. Jugant que l'histoire vaut le voyage, le CNES dépêche mardi

deux de ses spécialistes qui, pendant deux jours, vont rassembler des éléments. Le cerisier du voisin est passé au peigne fin. On recueille des rameaux brûlés par la chaleur, on recoupe les témoignages, on visualise le film vidéo tourné par le témoin.

**Les scientifiques  
disposent d'un document  
vidéo qualifié  
"d'exploitable"**

Interrogé par téléphone hier après-midi, un responsable du CNES confirme que l'affaire est "très intéressante". L'intérêt, pour les scientifiques, est qu'ils disposent dans le même temps d'un document vidéo qualifié "d'exploitable", de témoignages d'adultes concordants — quoique issus des membres d'une seule famille — et de divers autres éléments excluant une hallucination collective. "Il est encore trop tôt pour

conclure à quoi que ce soit. Nous devons encore procéder à des analyses. Analyses des prélèvements, et analyse des images".

Les témoins du phénomène gardent une discrétion totale sur leur découverte, préférant sans doute réserver la primauté de leur témoignage à un visiteur céleste... Quant à la voisine, M<sup>me</sup> elle montre avec bonne humeur son cerisier étêté par les scientifiques. "Mon mari et moi n'avons rien vu, nous regardions la télévision à l'intérieur. Mais vers 20 heures, l'image a été perturbée par des interférences, exactement comme cela se produit par temps d'orage". Dimanche soir, il faisait un temps magnifique sur V

**Denis MASLIAN ■**



## Un Ovni intrigue les scientifiques toulousains

**L'**objet mystérieux a été filmé pendant deux minutes, dimanche, par un habitant de la région de Grenoble. Le film a été confié aux scientifiques du Cnes. A Toulouse, Jean-Jacques Vélasco, qui dirige le service spécialisé dans l'étude de ces phénomènes, parle d'un cas « exceptionnel ».

L'article de Jean-Marie DECORSE

Le Cnes de Toulouse en étudie les images

## Un Ovni dans le ciel de Grenoble ?

Dimanche soir, un amateur a filmé pendant deux minutes un mystérieux objet non identifié. La cassette vidéo a été confiée au Cnes de Toulouse qui juge le cas « exceptionnel »

Un objet volant non identifié a-t-il survolé à très basse altitude la région de Grenoble dimanche soir ? C'est la question qui mobilise ces jours-ci les scientifiques du Cnes, et en particulier ceux du Service d'expertise pour les phénomènes de rentrée atmosphérique, le fameux Sepra. « Il s'agit d'un cas exceptionnel. L'enquête que nous conduisons pourrait apporter des informations importantes », précisait hier soir Jean-Jacques Vélasco qui dirige ce service depuis 1977.

Le Sepra, qui fait autorité en France, veut prendre cette affaire au sérieux, d'autant que l'apparition a été filmée pendant deux minutes au caméscope par un amateur. La cassette originale a été confiée au Cnes et au laboratoire d'analyse d'images qui va en extraire des images numérisées pour étudier de plus près cet objet non identifié. Pour



Jean-Jacques Vélasco, ingénieur du Cnes. Photo « La Dépêche », D. Pouydebat.

l'heure, tout porte à croire qu'il ne s'agirait pas d'un canular.

### A 10 m du sol

Dimanche soir donc, un père de famille, qui filmait son enfant dans une poussette, a eu son attention attirée par la présence d'un objet en suspension dans l'air et soumis à d'intenses vibrations verticales. L'opérateur a alors dirigé sa caméra vidéo vers l'engin volant. Celui-ci était situé à 10 m du sol environ et s'est éloigné rapidement après avoir survolé les trois témoins

qui se trouvaient là. Ce sont, tout au moins, les détails fournis à la brigade de gendarmerie, qui a été aussitôt prévenue. Celle-ci a procédé à des vérifications immédiates, contactant les aéroports pour s'assurer qu'il n'y avait pas de risque de confusion avec une circulation aérienne locale. La cassette a été visionnée dans les locaux de la gendarmerie qui, à son tour, a voulu accréditer le sérieux des témoins.

Prévenu, Jean-Jacques Vélasco a donc décidé de se déplacer dans la région de Grenoble où, depuis lundi, il se livre à de véritables investigations. L'enquête

ne fait que débiter. Il a été procédé à une reconstitution en présence des témoins ainsi qu'à des prélèvements sur l'environnement !

Pour le Sepra, ce cas est d'autant plus intéressant qu'il s'agit d'une observation de jour et à faible distance.

### Méthode scientifique

Mais seule l'analyse de la cassette qui, elle, pourrait durer plusieurs mois, permettra de mieux cerner la réalité de ce phénomène. « Ce film contient une information qui est tout à fait exploitable. Comme l'exige la démarche du Cnes, nous analyserons les faits selon une rigoureuse méthode scientifique », souligne Jean-Jacques Vélasco.

Depuis la création du Sepra, 3.100 phénomènes ont été observés ou rapportés. Mais, en vingt ans de collecte, seuls vingt cas d'apparition résisteraient encore à l'analyse : « Pour ces quelques exemples, nous possédons ce qu'on pourrait appeler un faisceau de présomptions, sans pouvoir détenir la preuve absolue. Cette preuve, nous l'aurons le jour où nous pourrions récupérer sur terre des matériaux qui ne relèvent pas de nos technologies », conclut le directeur du Sepra.

L'histoire de l'Ovni de Grenoble est aujourd'hui entre les mains de Jean-Jacques Vélasco.

**Jean-Marie DECORSE**

DAUPHINÉ  
LIBÉRÉ  
LE 11/09/98

## Un OVNI dans le jardin...



Le cerisier au-dessus duquel l'engin  
est demeuré en suspens.

Photo AGI

**V** Une famille affirme  
avoir vu dimanche une imposante  
sphère métallique rester  
en suspens au-dessus du cerisier  
d'un voisin. Le Centre d'études  
spatiales de Toulouse prend  
le phénomène très au sérieux

● EN PAGE INTERNATIONALE  
L'ARTICLE DE DENIS MASLIAH

FRS0096 4 G 0246 FRA /AFP-FN42

OVNI-Isère

Une famille iséroise aperçoit et filme un OVNI à V

GRENOBLE, 11 sept (AFP) - Une famille iséroise a aperçu et filmé à V (Isère) un objet lumineux non identifié stationnant au-dessus du jardin d'un voisin, un événement suffisamment intrigant pour motiver une enquête du centre d'études spatiales de Toulouse, révèle le Dauphiné Libéré dans son édition de vendredi.

La famille - un jeune couple, la grand-mère et un enfant de trois ans - se trouvait vers 20 heures le dimanche 6 septembre dans son jardin lorsqu'elle vit "un objet sphérique, probablement métallique et incandescent" exécuter un vol stationnaire à deux mètres du cerisier du voisin. Le temps d'aller chercher une caméra vidéo et la famille assistait à l'envoi de l'objet, d'un diamètre de quatre à cinq mètres, selon les témoignages.

Prévenus, les gendarmes ont ouvert une enquête. Des traces de combustion sur les branches du cerisier, les témoignages concordants de la famille, et un film - apparemment exploitable - selon une bonne source, ont incité des scientifiques du service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques du centre national d'études spatiales de Toulouse (CNES) à se déplacer pour faire une enquête. Des prélèvements ont été faits à fins d'analyse.

Les voisins, propriétaires du cerisier, regardaient la télévision et n'ont rien vu. Mais ils ont indiqué que l'image avait un temps été perturbée, comme c'est le cas pendant un orage.